FEUILLETON DU *CANADA*

Scenes de la Vie Russe

PAR

COMTE LÉON TOLSTOI

LE PORTE - DRAPEAU

Recit d'un Volontaire

(Suite)

Le capitaine ôta son bonnet et se signa: quelques vieux soldats firent de même. Dans la forêt, on entendait des rugissement sauvages:

Laï giaour ! Ourous laï.

Les coups de fusil isolés se succédèrent et les balles sifflèrent de part et d'autre. Les nôtres répliquaient en silence par un feu de file, de leurs rangs ne partaient que quelques rares observations.

Après quelques décharges de cartouches, l'ennemi semblait faiblir, mais au bout d'une minute et à chaque pas en avant que faisaient nos troupes, la fusillade, les cris et les rugissements recommençaient.

Nous étions arrivés à six cents mètres de l'aoul, quand les balles ennemies se mirent à pleuvoir sur nous. Je vis tomber un soldat — mais à quoi bon d'écrire les détails de cet effroyable tableau, puisque je donnerais je ne sais quoi pour l'oublier.

Le lieutenant Rosenkranz déchargeait son fusil sans s'arrêter une minute, il encourageait les soldats de sa voix rauque et courait aussi vite qu'il le pouvait d'un bout de la ligne du poste à l'autre. Il était un peu pâle, mais cela ne messeyajt point à son air martial.

Le joli porte-drapeau était au comble de la joie; il y avait dans ses beaux yeux un indicible éclat, qui révélait la témérité; un léger sourire se jouait autour de ses lèvres; à chaque instant, il accourait vers le capitaine et le priait de lui accorder la permission de charger.

— Nous les refoulerons, assurait-il, je vous promets que nous les repousserons,

— C'est inutile, répondit brièvement le capitaine. Nous devons nous replier.

La compagnie du capitaine occupait la lisière de la forêt et continua de là à diriger le feu sur l'ennemi ; le capitaine, en paletot usé, en shapka déforme, avait jeté la bride sur le cou de sa monture et se tenait, les pieds emboités dans les courts étriers, cloué à la place qu'il occupait.

Les soldats coneissaient et executaient la manœuvre avec tant de précision, qu'ils n'avaient pas besoin de commandement.

De temps à autre seulement, le capitaine élevait la voix pour avertir ceux qui redressaient la tête. Il n'y avait rien de belliqueux dans son attitude, mais une si grande assurance, une telle simplicité, que j'etais rempli de stupefaction—

— On voit bien, pensais-je involontairement, quels sont les vrais braves.

Il était, à peu de chose près, tel que je l'avais vu toujours : c'étaient les mêmes gestes placides, la même voix monotone, la même noblesse d'expression de sa physionomie peu belle, mais sans forfanterie : à peine l'observateur le plus sagace eut-il pu remarquer en lui autre chose que l'attention d'un homme calmement occupé de sa tâche.

Il est facile de dire: il n'y avait rien de changé en lui; mais que de changements de toute nature je voyais dans les autres; l'un s'efforçait de paraître plus impassible, l'autre voulait se montrer plus rude, un troisième plus gai que de coutume; tandis que la mine du capitaine indique qu'il ne comprend même pas pourquoi il est tel que je le vois.

Le Français à Waterloo s'écrie: " La garde meurt, mais se rend ne pas ", d'autres, surtout des héros français, dont on cite des paroles mémorables, étaient braves et leurs paroles dignes assurément de mémoire, mais entre leur bravoure et celle du capitaine, il y a cette différence que, j'en suis convaincu, si quelque grande parole lui vient sur les lèvres, il ne la dira pas, d'abord de peur qu'en la disant il n'en détruise l'effet, ensuite parce que, quand un homme se sent la force d'accomplir une grande action, il juge les grandes paroles superflues.

Tout à coup on entend du côté où se tient le joli porte-drapeau un hourrah isolé et peu sonore. Je me retourne à ce cri et je vois trente soldats, le fusil à la main, le sac au dos traverser un champ labouré. Ils trébuchent, mais tous poursuivent leur course en riant. A leur tête, agitant sa shapka est le jeune porte-drapeau.

Tous disparaissent dans la forêt.

Après quelques minutes de cris et de fusillade, un cheval effaré sort au galop de la forêt ; sur la lisière apparaissent quelques soldats qui portent des morts et des blessés ; parmi ces derniers est le jeune porte-drapeau. Deux soldats le soutiennent sous les aisselles.

Il est pâle comme un linge et sa belle tête où l'on ne voit plus qu'une ombre de l'enthousiasme guerrier, qui l'animait une minute auparavant, s'affaise péniblement sur sa poitrine. Sur la chemise blanche, sous le paletot boutonné, on distingue une tache rouge.

— Quel dommage ! dis-je involontairement en me détournant de ce triste spectacle.

— Sans doute, c'est bien dommage, dit le vieux soldat qui, la mine sombre, appuyé sur son fusil, est debout à côté de moi. Aussi il n'avait peur de rien..... Est-ce possible ? ajouta-t-il en considérant le blessé d'un regard impassible ; c'était une folie..... il l'a expiée maintenant.

— Et toi, dis-je, tu as peur sans doute ?

— Je n'en sais rien.

XI

Quatre hommes transportent le porte-drapeau sur un brancard ; derrière eux un soldat conduit un cheval maigre, harassé, chargé de deux caisses vertes qui contiennent les instruments du chirurgien. On attend le docteur. Les officiers s'approchent du brancard et tâchent de consoler et d'encourager le blessé.

—Et ! frère Alanin, on ne fera plus danser, dit en souriant le lieutenant Rosenkranz qui arrive à son tour.

Il s'imagine sans doute que ses paroles auraient pour effet de réconforter le joli porte-drapeau; mais a en juger par l'expression froide et triste du regard que lui adre se le blessé, il est probable que le bon mot n'a pas le succès attendu.

Le capitaine ne tarda pas à arriver. Il contemple attentivement le jeune homme et sur son visage toujours froid et égal se peint une vive compassion.

—Quoi, mon cher Anatole Ivanitch, dit-il d'un ton de sympathie si tendre que je ne m'y serais pas attendu. C'est évident, Dieu l'a voulu.

Le blessé se retourne, un sourire triste anime son visage pâle.

— Oui, je n'ai pas voulu vous écouter.

— Dites plutôt que Dieu l'a voulu, répète le capitaine.

Le docteur arrive enfin ; il prend des mains de l'aide-chirurgien le bandage, la sonde, et d'autres instruments et s'approche les manches retroussées. Il adresse un sourire bienveillant au blessé.

— Quoi ! il paraît que vous êtes fait un trou dans la peau, dit-il d'un ton railleur et insouciant Voyons.

Le porte-drapeau se soulève, mais le regard qu'il attache sur le joyeux docteur est étonné et plein de reproche. Le docteur ne s'en aperçoit pas. Il sonde la blessure, il poursuit ses recherches en tous sens ; mais le blessé perd patience et repousse en soupirant péniblement la main qui le palpe.

— Laissez-moi ! dit-il d'une voix à peine intelligible... C'est inutile..... Je me meurs !

Il retombe en arrière. Cinq minutes après, je me rapproche du groupe qui s'est formé autour de lui et je demande à un soldat :

— Comment va le porte-drapeau ?

— Il agonise.

XII

Il était déjà tard quand le détachement en colonnes déployées atteignit au retour en chantant la forteresse.

Le soleil s'était dérobé derrière les montagnes couvertes de neige et versait ses derniers rayons rosés sur le nuage long et mince qui flottait à l'horizon clair et transparent. Les montagnes s'enveloppaient d'une prune violette, leurs cimes seules se détachaient avec une netteté extraordinaire sur le pourpre de l'autre couchant. En même temps, sur l'azur foncé, brillait la lune diaphane levée depuis longtemps. Le vert de l'herbe et des arbres tournait au noir en se couvrant de rosée.

Des sombres masses d'hommes défilaient pas à pas avec un bruit de tempête dans la magnifique campagne. De divers côtés on entendait des roulements de tambours et des chants de joie. La voix de ténor du guide de la sixième compagnie résonnait dans toute sa puissance et ses accents purs et pleins pénétraient de force l'air limpide du soir.

FIN

FEUILLETON

MONTFERRAND

PAR

BENJAMIN SULTE

Après la signature de la capitulation de Montréal, le 8 septembre 1760; les troupes françaises furent embarquées pour retourner dans leur patrie, mais les soldats qui optèrent en faveur de la colonie eurent la permission d'y demeurer. L'un de ces derniers, Joseph Montferrant, se fixa à Montréal et ouvrit une salle d'escrime qui fut bientôt très fréquentée. La taille imposante, la force herculéenne, l'adresse de ce maître d'armes le mirent en réputation. La légende rapporte que, célébrant le premier jour de l'année, en nombreuse compagnie, à l'hôtel des Trois-Rois, t-il s'éleva une querelle entre lui et plusieurs convives. Les épées sortirent du fourreau. On était encore si près de la guerre de Sept Ans que la rapière et le fleuret étaient très portés. Les militaires voulurent contraindre Montferrand à se tenir tranquille. Ils les chargea avec fureur et fit maison nette

Son père se nommait aussi Joseph et paraît être né en 1754. En 1783, il s'engagea à la compagnie du Nord-Ouest pour ces rudes voyages dont les historiens ont si souvent parlé. Très fort et très brave, il se fit remarquer dans maints combats — et l'on sait si la lutte était chaude entre les compagnies qui se disputaient la traite des fourrures de l'ouest ! Conducteur des flottilles chargées de marchandises pour les " pays d'en haut " ; ensuite guide ou trait-eur de pelleteries, il sut amasser une petite fortune qui lui permit de finir ses jours dans l'aisance. Il avait la renommée de ne reculer devant aucune provocation et de n'avoir jamais été vaincu. Les Français et les Canadiens de Montréal se montraient fiers de lui comme de son père. Dans ces temps agités, la valeur musculaire jointe à la bravoure étaient généralement prisées. Montferrand mourut à Montréal au commencement de notre siècle. Sa femme se nommait Marie-Louise Couvrette. Elle descendait d'une famille des plus vigoureuses et très connue, les Ethier, de l'Assomption. Un fier-à-bras qui venait un jour de maltraiter un enfant, tomba aux mains de Marie-Louise et reçut une dégelée dont il porta longtemps les marques, notamment à la tête et au cou. Il avait bel et bien perdu connaissance sous les claques de cette femme robuste et pas commode du tout.

***

De ce couple de géants naquit, à Montréal, le 26 octobre 1802, un fils qui reçut au baptême le nom de Joseph. C'est notre héros. Son parrain s'appelait Fabre; de là le nom de V.C Montferrand qu'on lui donne dans certains officiels.

Une grande douceur de caractère le fit d'abord remarquer parmi les autres enfants. Eloigné des dissipations de son âge, il manifestait de la piété, une profonde modestie, et personne n'eut devine en lui l'homme de combat qui devait répandre son nom sur tous les points de l'Amérique du nord.

Le révérend M. Sauvage, du séminaire Saint Sulpice, qui lui fit faire sa première communion, le citait comme exemple à ses condisciples. Sa sœur Hélène lui enseigna le catéchisme ; elle sut lui inspirer une foi vive, une grande confiance en Dieu et une profonde vénération pour la Sainte-Vierge.

Des l'enfance il connut la force dont il était doué. et, comme il avait e tout un grand sens de la justice et de l'équité, on ne le vit jamais maltraiter ses camarades. D'instinct, il protégeait les petits écoliers contre les grands et se faisait leur tuteur. Il pouvait prendre pour devise, comme les Salaberry : " Force à superbe ; merci à faible. "

***

Un jour qu'il transportait à lui seul une pièce de bois énorme, sa mère lui dit :

— Tu es fort, mais n'en sois point glorieux, ton père était plus fort que toi.

A seize ans, une circonstance fortuite le rendit tout à coup célèbre dans le quartier. Il travaillait à une excavation, devant la maison de son père Un nommé Michel. Duranleau, fameux "boulé" traversant la rue en compagnie de deux fiers à bras, très connus dans les élections, mit le pied sur la tête de l'enfant qui se trouvait au niveau du sol.

(A continuer)

BRYSON, GRAHAM & CO.
BRYSON, GRAHAM & CO.

LES PLUS GRANDS DETAILLEURS DE MARCHANDISES ET DE TAPIS DE LA VILLE.

LA VENTE DU MILIEU D'HIVER. Depuis Décembre nos Etoffes à Robes et nos Soies sont parties rapidement. Nos prix ont dépassé l'attente de tous par le bon marché.

LA VENTE DU MILIEU D'HIVER. Nous avons habitude de vendre beaucoup d'Etoffes à Robe pour présents des fêtes.

LA VENTE DU MILIEU D'HIVER. Mais cette année elles ont paru être en plus grande faveur que jamais. Les acheteurs ont toujours encombré nos magasins.

LA VENTE DU MILIEU D'HIVER. Nous avons vendu des milliers de patrons de Robe en Laine, en Coton, en Plaids, ainsi que des Soies, des Velours, des Flanelles unies et barrées, des Vêtements de desssous, des Manteaux, des Toiles à Nappes, etc.

LA VENTE DU MILIEU D'HIVER. Cette vente nous donne l'occasion de sacrifier ce qui nous reste de Couvertes et de Couvrepieds. Nous avons réduit les prix au plus bas mot.

LA VENTE DU MILIEU D'HIVER. Réductions imcomparables dans les Etoffes à Manteaux. Nous ne voulons pas en garder et les sacrifions à tout jamais.

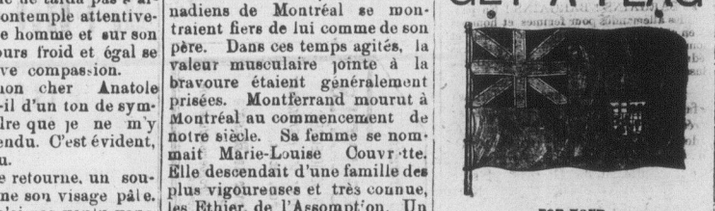
LA LA VENTE DU MILIEU D'HIVER. A tous ce Bargains nous ajoutons 50,000 verges de Fines Broderies, achetées à prix terriblement bas Nous offrons à 5 cents des broderies qui en valent 11 et 12 ; à 8 cents qui en valent 12 & 15 ; à 12 cents qui en valent 18 et 25 ; et à 25 des Broderies qui valent 30 et 32 et demie.

Conditions Comptant. Pas d'Escompte pour le Commerce.

BRYSON, GRAHAM & CO.
BRYSON, GRAHAM & CO.

EPICERIES—MEILLEURES EN QUALITE ET A PLUS BAS PRIX QU'AUCUNE PART AILLEURS.

GET A FLAG



FOR YOUR

SCHOOLHOUSE

The movement for hoisting the Canadian flag on the schoolhouses on anniversaries of noted events in our history is spreading rapidly throughout the Dominion and evoking the hearty approval of all patriotic citizens. Already

The Empire

has done its share in helping on this movement, by awarding a handsome flag to one school in each county of Ontario, but the number of enquiries from all parts of the Dominion as to how flags can be obtained by other schools has determined the publishers of THE EMPIRE to offer a handsome

CANADIAN FLAG

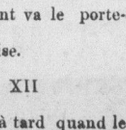
of best bunting, 12 feet long (regular price $15) as a premium for 30 new yearly subscribers to the WEEKLY EMPIRE at $1 or eight new yearly subscribers to THE DAILY EMPIRE at $5 per annum, or a proportion of each; one subscription to Daily counting for FOUR Weeklies.

Every school in the Dominion ought to have a national flag, and this offer presents an opportunity for each obtaining it without cost, and with little trouble. Let those who are interested in getting a flag for their school-house join in getting up a club, and white subscribers get full value for their money in the best newspaper in the Dominion, the school obtains the flag FREE OF COST.

The WEEKLY EMPIRE has recently been enlarged to twelve pages, and is now, without doubt, the best weekly newspaper in Canada, while the reputation of THE DAILY EMPIRE as the leading morning journal of the Dominion is well known.

Send for sample copies and special canvassing lists, and go in for a flag for your school.

ADDRESS THE EMPIRE, Toronto.



JONG D'OR SOLIDE.

35c. pour un jonc valant $2.

Ce jonc est fabriqué d'un métal blanc métallique, composé de deux couches solides d'or solide de 10 karat. Il est garanti ne pas noircir et se ternir en beaucoup des années. C'est ce métal "Jonc-Ado," qui remplace avec beaucoup jonc ainsi qu'un blanc, que vous pouvez remplacer et remplacer avec le jonc d'or ou vous donne pas satisfaisant. Alors nous vous remettrons votre argent. Ce jonc se vend ordinairement $2.00 et on ne peut le distinguer d'avec un de $10.00. Pour introduire nos montres et nos bijouteries nous enverrons ce jonc et ce plus notre Catalogue spécial Surprise Specialty aux Agents, etc., à réception de 35c. en timbres-poste. L'annoncer d'un jonc de cette qualité n'a jamais été faite auparavant. Envoyez vos commandes aussitôt que possible; car bientôt il sera trop tard. (Ecrivez un morceau de papier de la grosseur de votre doigt.) Adresse SEARS ET CIE., 114 Rue Yonge, Toronto, Ont. 42

PISO'S CURE FOR
Le Meilleur Remède pour la toux
En vente dans toutes les Pharmacies
CONSUMPTION
25 CTS

ISLAND HOME
Stock Farm,
Grosse Ile, Wayne Co., Mich.
SAVAGE & FARNUM, Propriétaires.

Percheron Horses.
IMPORTED
ISLAND HOME

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivee et Depart des Malles.

MALLES.	Fermeture. A. M.	P. M.	P. M.	Arrivée. A. M.	P. M.	P. M.
OUEST.—Toronto, Hamilton, London, Peterboro, Smith's Falls, Perth	10 30	.....	9 30	8 00	.....	6 30
Belleville, Napanee, Bowmanville	10 30	.....	7 00	9 45	.....	6 30
Manitoba, Territoires du Nord Ouest et la Colombie Britannique	.....	.....	10 30	8 00	.....	.....
Sharbot Lake, Norwood	.....	.....	9 30	8 00	.....	.....
Brockville, Kingston	10 30	.....	7 00	9 45	.....	6 30
EST.—Montréal, etc.	3 30	3 30	7 00	8 00	.....	.....
	6 00	.....	.....	9 45	2 00	.....
Halifax et St. Jean, etc.—(Ligne Courte)	.....	12 45	.....	8 00	.....	.....
Provinces Maritimes et l'Ile du Prince Edouard	.....	3 30	.....	8 00	.....	.....
Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	10 30	.....	7 00	9 45	.....	6 30
Québec et Trois Rivières	3 30	3 30	7 00	8 00	2 00	.....
ETATS UNIS—Via Ogdensburg	.....	12 30	7 00	9 45	.....	4 15
OUEST des Etats-Unis	10 30	.....	7 00	9 45	.....	.....
	.....	.....	.....	8 00	.....	.....
NEW YORK, malle directe	.....	12 45	3 30	9 45	.....	4 15
	.....	.....	7 00	.....	1 00	.....
BOSTON et la Nouvelle Angleterre	.....	12 45	3 30	.....	1 00	.....
Rouses' Point	.....	12 45	.....	.....	1 00	.....
Prescott	.....	.....	7 00	9 45	.....	.....
do	.....	12 30	.....	11 00	.....	4 15
Kemptville	.....	12 30	7 00	11 00	.....	4 15
Merrickville	10 30	12 30	9 30	11 00	.....	4 15
CHEMIN DE FER DU SAINT LAURENT ET OTTAWA :						
Manotick, North Gower et Metcalfe	.....	12 30	.....	9 45	.....	4 15
Kars, Kenmore, Osgoode Station, Oxford Station	.....	12 30	.....	11 00	.....	.....
CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE, OUEST :						
Mattawa, North Bay et tous les Points à l'Ouest de Pembroke	.....	.....	10 30	8 00	.....	.....
Arnprior, Pakenham, Pembroke, Renfrew et Admonte	.....	2 30	10 30	8 00	12 20	.....
Carleton Place	10 30	2 30	10 30	8 00	12 20	.....
Appleton, Ashton et Stittsville	10 30	.....	.....	.....	12 20	.....
CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE, EST :						
Pointe Gatineau, Buckingham, Cumberland, Thurso, Clarence, Grenville, L'Original, etc. et Montréal	6 00	.....	.....	.....	2 00	.....
CHEMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE :						
Alexandria, Glen Robertson, Greenfield, Maxville	7 00	.....	3 30	8 00	1 45	.....
Eastman's Springs, South Indian, St. Polycarpe, Côteau Station, etc	.....	.....	3 30	.....	1 45	.....
JONCTION DU C. DE FER PONTIAC ET PACIFIQUE :						
Quyon, Eardley, Bryson, Bristol, Vinton, Shawville, Heyworth, Fort Coulonge, etc.	8 45	3 30	4 00	11 45	.....	.....
Aylmer	.....	.....	.....	11 45	.....	5 00
PAR DILIGENCE :						
Bell's Corner, Richmond, Skead's Mills, Hinchburgh, Fallowfield et Moregrove	.....	2 00	.....	11 00	.....	.....
Hull	6 00	.....	.....	.....	2 00	6 00
	10 00	.....	4 00	10 45	.....	7 45
GATINEAU.—A la Rivière du Désert	6 00	.....	.....	.....	.....	6 00
Chelsea et Ironsides	6 30	.....	3 30	.....	12 15	6 00
Ramsay's Corner, Hawthorne, lundi, mercredi et vendredi	.....	12 30	.....	.....	12 15	.....
Billing's Bridge, Stewardton	.....	.....	1 30	11 30	.....	.....
Cummings' Bridge, Robillard, Orléans, Hurdman's Bridge	10 00	.....	.....	10 00	.....	.....
Archville, Ottawa Est	9 30	.....	.....	10 00	.....	.....
Merivale, City View et Jockvale, mardi, jeudi et samedi	.....	12 30	.....	.....	12 30	.....
MALLES ANGLAISES :						
Lundi, 1, 8, 15, 22, 29 ..... Via New-York	.....	.....	6 30	.....	.....	.....
Mardi, 9, 23 ..... Via Rimouski	.....	.....	12 45	.....	.....	.....
Jeudi, 4, 11, 18, 25 ..... Via Halifax	.....	.....	6 30	.....	.....	.....
Jeudi, 4, 11, 18, 25 ..... Via New-York	.....	.....	6 30	.....	.....	.....

Les lettres destinées à l'enrégistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 A.M. à 8 P.M.

Mandats sur la Poste et la Banque d'Epargnes, de 9 A.M. à 4 P.M.

J. GOUIN, Maître de Poste.

Bureau de Poste d'Ottawa, Janvier, 1891.

Plus de Feuil Plus de Tardif

LINIMENT GÉNÉAU

35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les vétérinaires renommés ; éleveurs, entraîneurs, haras, etc.

Guérison rapide et sûre des Boiteries, Foulures, Ecarts, Malettes, Vessigons, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Révulsif et résolutif infaillible et sans rival dans les Douleurs, Catarrhes, Bronchites, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, Pleurésies, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DÉPOT : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré

MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC : ED. MORIN & Cie.

ST-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

—POUR—

Noel et le Jour de l'An.

—LIGNE COMPLÈTE DE—

VINS ET LIQUEURS.

COMME SUIT :

100 Caisses Brandy Bisquit Dubouche.
50 Octaves " "
50 Demi Oct. " "
25 Fûts " "
Port wine de W. & J. Graham
Port Wine de Cockburn, Smith & Co.
Sherry de R. C. Ivison.
500 Caisses Rouges de Gin DeKuyper.
300 Caisses Vertes " "
50 Octaves " "
100 Demi Octaves " "
25 Quarts de Fûts " "

IMPORTATION DIRECTE.

C. NEVILLE

97 RUE RIDEAU.

Et par le Marché By, pour Epiceries choisies de famille

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lussier, Ecr,, d'ici à huit jours. Sans quoi vous aurez des frais pour la prochaine cour

Votre, etc.

A. C. LAROSE

CHARBON !

Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite.

Bien Criblé et Tamisé.

O'Reilly & Heney,

BLOC RUSSELL

Rue Sparks

CHEMIN DE FER

CANADA ATLANTIQUE.

Noel et Jour de l'An.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix

D'un Passage et Un Tiers de Premiere Classe

Et le 24 et le 25 Décembre, bon pour reveni, jusqu'au 26 et du 31 Décembre 1890 et du 1 Janvier 1891 et bons pour revenir le 2 de Janvier 1891 au prix

D'un Billet Simple de Premiere Classe.

Conge d'Ecoie.

Des Billets d'Excursions seront vendus aux Elèves et aux Professeurs d'Ecoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bons pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix

D'un Billet et Un Tiers de Premiere Classe.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montr à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, 24 rue Sparks.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général. Ottawa, 11 Oct. 1890.

C. J. SMITH, Agent Général des Passagers.

TAYLOR-McVEITY

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC

— BUREAU : —

Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons comme ciales de la vallée de l'Ottawa et des mieu qualifiées sous le rapport des bas prix de localité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzne

Enseigne de la grosse Tarrière

—MAGASINS—

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIER

23-11-87-38

Montres et Bijouteries

en tous genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis. Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE